

FEUILLETON LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Je suis convaincu que ton amour pour Emmeline peut faire beaucoup, répliqua le marquis, car je crois aussi à ces miracles ou plutôt à ces phénomènes physiologiques dont parlait tout à l'heure l'amiral. Mais je pense que, dans une aussi grave circonstance, nous ne devons pas hésiter à faire appel au dévouement et à l'amitié du docteur Gendron. Je vais lui écrire quelques lignes qu'un domestique lui portera immédiatement. Il faut qu'il ait le temps de se préparer à partir ce soir avec toi.

—Vous avez été au-devant de ma pensée, mon père; j'allais vous exprimer mon désir d'amener notre cher docteur. Mais pourquoi lui écrire? N'est-il pas préférable que j'aille lui dire moi-même quel nouveau service nous réclamons de lui?

—En effet, cela vaut mieux. Vous pourrez convenir tout deux de l'heure de votre départ.

—Devrai-je lui donner rendez-vous ici?

—Non. Pour ne pas inquiéter la marquise et Maximilienne nous ne leur diront point, quant à présent, qu'Emmeline est malade. Tu donneras rendez-vous au docteur à la gare de Lyon.

—Comment expliquez mon départ?

—Mme de Valcourt et sa fille étant forcées de rester quelques jours encore à Menton, nous l'avons autorisé, de Sisterne et moi, à aller les rejoindre pour les ramener à Paris.

Le soir, le comte de Coulange et le docteur Gendron, installés dans un coupé de train rapide, filaient à toute vapeur vers le midi de la France.

XVI

Le même jour, Morlot vit Gabrielle. Celle-ci lui apprit le départ d'Eugène pour Menton, la cause de ce départ, il lui remit en même temps un billet du jeune comte à son adresse sous enveloppe cachetée.

Eugène lui disait: "Ma mère vous apprendra pourquoi je quitte Paris, ayant à peine le temps de jeter ces quelques lignes sur le papier.

—Malgré ma vive inquiétude je n'ai pas oublié que le baron Ninville tient à assister à la fête que donne samedi Mme la duchesse de Commergue. A mon grand regret, je ne serai pas avec vous. Mais peut-être cela vaudra-t-il mieux. Pour voir et observer, vous serez plus à votre aise, tout inconnu et perdu dans la foule.

—J'écris à Mme la duchesse pour la prier de m'excuser, et je lui demande comme un service personnel de vouloir bien vous faire envoyer une lettre d'invitation. Cette lettre, vous la recevrez certainement demain. Vous savez que, déjà, la duchesse m'avait autorisé à vous amener avec moi. Mon père, ma seconde mère et ma sœur n'iront pas à cette fête.

—Si vous faites quelques importantes découvertes, écrivez-moi à Menton, sachez Mme la comtesse de Rouvière."

—Soit, dit Morlot, après avoir lu, j'irai seul.

—Où voulez-vous aller? lui demanda Gabrielle.

—Est-ce que votre fils ne vous a pas dit de quoi il s'agissait?

—Non. Eugène est fort discret; d'ailleurs, je n'ai su qu'un dernier moment qu'il partait; devant moi, il a écrit à la hâte quatre ou cinq lettres et nous avons à peine eu le temps de nous embrasser.

—En ce cas, Gabrielle, je vais vous faire connaître ce petit secret: Je devais aller avec M. le comte à une grande soirée

que va donner Mme la duchesse de Commergue. Avant de partir, il a écrit à la duchesse pour s'excuser, d'abord de ne pouvoir assister à sa fête, et ensuite pour la prier d'envoyer une lettre d'invitation au baron de Ninville.

—Alors, vous irez à cette soirée?

—Oui, si je reçois la lettre d'invitation comme me le fait espérer M. le comte.

—Morlot, ce n'est pas certainement la curiosité qui vous conduira chez la duchesse de Commergue.

—Vous vous trompez, Gabrielle; toutefois, j'ajoute que ma curiosité a un but; je verrai là le comte de Rogas, qui connaît déjà le baron de Ninville; je tiens à examiner de près et de loisir ce personnage, je rencontrerai également chez Mme la duchesse de Commergue le fiancé de Mlle de Coulange. Je tiens aussi à voir de près le comte de Montgarin. Peut-être même trouverai-je l'occasion d'avoir avec lui un bout de conversation, car j'ai quelques questions à lui adresser et une chose assez importante à lui communiquer.

—Avez-le, Morlot, vous conservez un doute au sujet du comte de Montgarin.

—Oui, et il faut absolument que ce doute n'existe plus ou qu'il devienne une certitude.

—Mon cher Morlot, je crois que de ce côté, vous faites fausse route.

L'ancien agent de police eut un sourire singulier.

—Tant mieux si je me trompe, répondit-il.

Il ne voulait pas dire encore à Gabrielle que de fortes présomptions lui désignaient le comte de Montgarin comme un complice de Sosthène de Perny.

Le lendemain matin, à huit heures, Morlot reçut la lettre d'invitation de la duchesse de Commergue adressée à M. le baron de Ninville.

Un instant après arriva l'agent de police Mouillon, qu'il n'avait pas vu depuis deux jours.

La figure de Mouillon exprimait le contentement.

—Eh bien? l'interrogea vivement Morlot.

—Je crois bien avoir trouvé le terrier.

—Enfin! exclama Morlot, laissant éclater sa joie.

Ils s'assirent en face l'un de l'autre.

—Maintenant, mon cher Mouillon, reprit Morlot, je vous écoute.

—Le comte de Rogas n'est pas précisément un homme facile à surveiller; comme tous les individus qui n'ont pas la conscience tranquille, il est d'une prudence extrême et n'oublie jamais de s'entourer d'une infinité de précautions. Trois ou quatre fois, comme je vous l'ai dit, et bien qu'il n'ait pu soupçonner que je fusse à ses trousses, il est parvenu à m'échapper.

—Oh! c'est un habile coquin.

—Hier soir, un peu avant neuf heures, continua Mouillon, étant à mon poste d'observation, rue d'Astorg, je vis ouvrir la porte de l'hôtel de Montgarin et sortir un homme chaudement enveloppé dans son paletot. Un instant après, l'individu, que je n'avais pu d'abord reconnaître, passa devant moi sans m'apercevoir. C'était le comte de Rogas. Evidemment, il ne va pas en soirée, pensai-je; car j'ai oublié de vous dire qu'il était coiffé d'un chapeau de feutre rond. Quand il fut à une certaine distance de moi, je m'élançai sur ses pas, mais ayant soin de maintenir entre nous la même distance, précaution utile, car à chaque instant, il jetait un regard rapide autour de lui. Je supposai avec raison qu'il craignait d'être suivi, et je compris, dès lors, que, cette fois, je n'allais point perdre mon temps.

(A suivre.)

Truite du lac Supérieur, de première qualité, 6 cts. la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.

—Prenez tous les purgatifs du sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques contre le Bile et les dérèglements biliaires.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée.

—Prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites de toutes les médecines du Monde.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

—Prenez tous les remèdes que j'ai trouvés et que j'ai expérimentés pendant plus de cinquante années de pratique.

Toiles pour Fenêtres

No. 1. — Venez de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chers palais et chers dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chers Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884.—1 an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seules fois de produire son effet. Succès garanti.

On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation de professeur de l'Ecole de Médecine de l'Université de Montréal.

Il est d'un usage sûr et efficace, et n'a aucun effet nuisible sur l'estomac.

Il est d'un usage sûr et efficace, et n'a aucun effet nuisible sur l'estomac.

Il est d'un usage sûr et efficace, et n'a aucun effet nuisible sur l'estomac.

Il est d'un usage sûr et efficace, et n'a aucun effet nuisible sur l'estomac.

Il est d'un usage sûr et efficace, et n'a aucun effet nuisible sur l'estomac.

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire. 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE. Iode-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérants efforts du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Le traitement et le préventif des maladies qui se rattachent à l'ÉTOURDISSEMENT, les ÉPREintes, les vertiges, les maux de tête, l'Appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

TRESOR DE LA GORGE. Diplôme d'Honneur. PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. Le remède le plus efficace pour combattre les maux de gorge, l'angine, le catarrhe, l'aphasie, le croup, les érysipèles, les tumeurs, les abcès, les fistules, les ulcères, les brûlures, les engelures, etc.

ASTHME. Par la POUDRE de Cléry. M. C. O. Dacier à ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS CHARS PULLMAN.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poupones.

TERRE A VENDRE. Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881. Poudres de Condition d'Alexander. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux.

SALON DE BARBIER. Le plus élégant de la ville. C. POTIER, Propriétaire.